



Syndicat National Force
Ouvrière
des Finances Publiques

Section d'Ille-et-Vilaine



Monsieur le Président,

Notre Directeur Général vient d'envoyer à tous les agents un signal détestable en préconisant par note de service du 13 juillet 2023 de ne pas accorder aux personnels le pont naturel du 10 mai 2024.

Cette décision s'inscrit dans un retour à un caporalisme d'un autre temps, à rebours de la bienveillance managériale prônée à grand renfort de référentiels en tous genres.

Pourtant, même en nous présentant sur Ulysse une synthèse édulcorée des résultats du baromètre social annuel, le DG FOURNEL avait bien été obligé de reconnaître, à mots savamment choisis, que les résultats préoccupants trahissaient l'usure de ses troupes. Pour faire simple, il a pris la réalité de plein fouet avec des résultats sans appel : l'engagement des agents s'établit à 44 %, le taux le plus bas de toutes les directions du ministère !

42 % des personnels sondés sont désabusés dont 29 % de A+, 35 % de A, 47 % de B et 38 % de C.

66 % des agents estiment que la DGFIP n'évolue pas dans le bon sens, en contraste frappant avec le chiffre de la Fonction publique d'État (FPE) dont 69 % des agents estiment que leur administration va dans le bon sens.

La liste catastrophique des items est encore bien trop longue pour l'énumérer, nous vous joindrons le détail en annexe.

Les agents sont désabusés car leur expertise et leur engagement au sein d'unités de travail en perpétuel turn-over sont insuffisamment reconnus. Ceux qui assument des fonctions d'encadrement ont une certaine rancœur quant à leurs futurs développements de carrière.

Ajoutez encore à cela des règles de gestion et d'évaluation nivelées par le bas, une grille indiciaire maintenue artificiellement pour les premiers échelons au niveau du SMIC à coup de mesures d'urgence budgétaire, des primes saupoudrées à certains et pas à d'autres en réponse aux demandes d'augmentation générale salariale, 26000 emplois supprimés en 12 ans, un enchaînement de réformes/restructurations au pas de charge, le coup de grâce du fiasco GMBI pour les collègues des SIP, SDIF, CDIF, Centres de contact, SIE, et vous aurez une idée suffisamment précise et alarmante de l'état d'esprit des agents aujourd'hui.

Surjouant la sérénité partout où il passe, notre DG, comme ses directeurs territoriaux, ne perd pas une occasion de rappeler aux agents que la DGFIP ne supportera « que » 200 suppressions au titre de 2024 et qu'une stabilisation des structures du NRP sera engagée jusqu'en 2027.

Quelle belle falsification pour une vérité plus crue, lorsque l'on sait que le détail du schéma d'emploi du COM 2024 prévoit bien 600 suppressions d'emplois dans le réseau départemental, certes contrebalancée par 400 créations en centrale et autres !

Une fois de plus, c'est le réseau décentralisé, nos directions départementales ou régionales, qui vont continuer à trinquer et souffrir de ces nouvelles coupes dans les effectifs.

Monsieur le Directeur, est-il nécessaire de rappeler que le dispositif des ponts naturels est fort attendu des collègues, qui à cette occasion, peuvent souffler un peu, notamment pendant la campagne déclarative.

Il ne s'agit évidemment pas d'imposer des jours de congés aux agents mais bien de permettre à ceux qui, souvent les mêmes, ne pourraient pas en bénéficier à raison des contraintes de leur fonction, de pouvoir disposer de quelques jours de repos bien mérités. D'autant que la quasi totalité des autres services publics, écoles et garderies notamment, seront fermés.

Vous disposez du pouvoir d'octroyer ce pont aux agents, comme des directeurs l'ont déjà fait dans d'autres directions. Soyez persuadé que cela constituerait un geste fort envers les personnels dont l'engagement ne se dément jamais, en concordance avec vos déclarations régulières sur votre souci de préserver le bien-être au travail de vos agents.

Si comme La Fontaine l'affirmait « est maître des lieux celui qui les organise », la reconnaissance s'apprécie parfois à des mesures qui ne coûtent rien ou pas grand-chose.